

Trois manifestations, trois ambiances

La mobilisation contre le projet de réforme des retraites est toujours forte. Hier, trois rassemblements ont eu lieu à Abbeville, Friville-Escarbotin et Eu. Et plusieurs blocages de ronds-points ont été signalés.

ALEXANDRA MAUVEL, VINCENT HÉRY, DAVID VANDEVOORDE ET XAVIER TOGNI

1 LA MOBILISATION ABBEVILOISE REPREND DES COULEURS

À Abbeville, le nombre de manifestants a enregistré une hausse, par rapport au 11 mars. Ils ont été plus de 800 à battre le pavé, hier, au départ du boulevard Vauban vers le centre-ville. Les contestataires ont brandi les pancartes avec des messages chocs contre la réforme des retraites. Philippe Walrave, maître de Liercourt mais sans son écharpe tricolore (contrairement à d'autres), était dans le lot. Son panneau a retranscrit son opposition à la politique gouvernementale : « *Macron au nom du flic et de ton narcissisme, tu détruis toute la valeur humaine, toutes les valeurs sociales de notre pays. La France mérite mieux que toi.* »

« *Je suis là en tant que citoyen et non élu, même si j'ai aussi des choses à dire* », a confié l'élu connu pour ses prises de position. Le défilé a aussi rassemblé des enfants, mercredi obligé. Clément, 3 ans, a ainsi fait sa première manifestation avec son père, Chislain Duval. « *Mon père n'a pas voulu venir, a glissé cet agent d'Enedis, sous la bannière CFE-CCG-UNSA. Je me suis mis en grève aujourd'hui, même si financièrement ça devient juste. Je souhaite rester solidaire pour nos retraites.* »

2 LES MANIFESTANTS FRIVILLIENS REÇUS À L'UNIM DU VIMEU

Un peu plus de 300 personnes ont participé à la manifestation organisée à Friville-Escarbotin. Après avoir bloqué pendant quelques minutes un rond-point de la RD925, le cortège a pris la direction de la commune voisine de Woincourt. Les manifestants se sont dirigés vers le siège de la Chambre syndicale des industries de la métallurgie (UIMM) du Vimieu, où ils ont été reçus pour la première fois depuis le début du mouvement social contre la réforme des retraites. « *Nous avons parlé des retraites, des salaires et de la nouvelle convention pour la métallurgie*, souligne Eric Guérandelle, le secrétaire



À Abbeville, la mobilisation a repris des couleurs hier.

de l'union locale CGT. Sur le premier point, il nous a été répondu que c'est un processus législatif, que c'est l'Assemblée nationale qui décide. Mais nous savons très bien que l'UIMM est favorable à la réforme des retraites. » À l'issue de ce court rendez-vous, le cortège a repris la direction de Friville-Escarbotin.

3 UN DÉFILÉ QUI SE DIVISE À EU

Près de 900 personnes ont défilé à Eu. Pour ne pas laisser les

manifestants, l'intersyndicale emmenée par l'union locale de la CGT leur avait cette fois donné rendez-vous sur la place du Champs-de-Mars. Puis le cortège a pris la direction de la zone d'activités. Mais arrivée au rond-point d'Intermarché, une petite centaine de personnes a voulu rallier ceux qui bloquaient le rond-point d'Auchan : « *Par solidarité* », explique l'un d'eux, qui a ensuite rejoint le parcours officiel. Le gros de la troupe a en effet continué

Plusieurs blocages sur des ronds-points

La réunion de ce mardi soir de l'intersyndicale d'Abbeville a mis du temps à se décider sur l'action surprise voulue à Abbeville le mercredi, avant la manifestation de 10 heures. Le nombre de volontaires était en question. Finalement, forts de plus de 50 personnes, l'intersyndicale a lancé un blocage de deux giratoires de la ZI dès 5 heures ce mercredi. De quoi perturber fortement la circulation même si régulièrement les manifestants « *détestaient* » les axes, pas toujours d'accords sur le principe. Feux de palettes, pneus... les blocages ont duré la journée.

A Mers-les-Bains, un barrage filtrant était en place sur le rond-point d'Auchan toute la journée, créant le matin d'importants ralentissements sur la rocade des villes sœurs. L'opération n'avait pas été prévue par l'intersyndicale qui organise habituellement les défilés, comme celui

de l'après-midi à Eu. Cette fois, cette action coup de poing avait été décidée par des syndicalistes de la CFDT et de FO venus d'entreprises de la vallée. Ils laissaient passer les voitures au compte-gouttes, mais les gendarmes ont fermé la rocade en amont, pour éviter les bouchons à proximité.

Ces manifestants ont également brûlé des pneus sur le terre-plein, des feux éteints par les pompiers car ils déclenchaient l'alarme incendie d'un hôtel voisin. Mais ils ont rallumé des feux de palettes. L'un des organisateurs, Hervé Lordel, délégué syndical CFDT chez Hutchinson, à Gamaches, explique : « *Nous adressons un message à notre député Emmanuel Maquet (LR). Nous ne l'avons pas élu pour prendre deux ans de travaux forcés.* » Il ajoute : « *Nous ne sommes pas la unique contre la réforme des retraites, mais aussi pour le pouvoir d'achat.* »

comme prévu vers la place d'Amiens, qu'il a occupée quelques minutes, avant de rejoindre le centre-ville. En tête de cortège, devant les drapeaux et chasubles CGT, CFDT ou FO, se trouvait notamment Romuald, un salarié non syndiqué de Paprec Recyclage, venu manifester après sa tournée de ramassage des ordures ménagères dans le secteur des villes sœurs. Il met surtout en avant la pénibilité de son travail de ripet : « *J'ai 51 ans et je me vois mal encore à 64 ans derrière un camion.* » Mais tous les métiers étaient représentés dans ce cortège. À l'image de cet ingénieur informatique qui avait pris une journée de congé pour manifester contre la réforme : « *Dans mon entreprise, ils ne comprennent même pas qu'on puisse faire grève.* » Mais lui tenait à exprimer son opposition. ■

Retrouvez notre vidéo et d'autres photos en scannant ce QR code ou sur courrier-picard.fr





ROSSEIL
CONSEIL
MÉDICAL

Retrouvez aujourd'hui
au cœur de votre journal
Au fil de la vie N°1



avec **Courrier picard**